

Comment l'assurance et la protection sociale contribuent-elles à la gestion des risques dans les sociétés développées ?

--

À quels risques économiques et sociaux les individus sont-ils confrontés ? (1/3)

--

Fichier d'activités

Etape 1 : Vérification des connaissances

Classez les risques suivants selon la typologie correspondante :

	Risque économique	Risque social	Risque sanitaire	Risque politique	Risque écologique et environnemental	Risque technologique
Être au chômage						
Tomber en dépression						
Être victime d'un accident de la route						
Être atteint du virus Ebola						
Développer un cancer						
Être victime d'un accident du travail						
Développer des troubles musculo-squelettiques						
Être victime d'un incendie						
Développer un diabète de type 2						
Être victime d'un acte terroriste						
Être victime d'une forte tempête						

Etape 2 : Activités sur documents

Exercice 1 : Individus risquophiles et risquophobes

Dans cette histoire, due au mathématicien suisse Daniel Bernoulli (1700-1782), un mendiant trouve un billet de loterie dans les rues de Saint-Pétersbourg. Il a une chance sur deux d'empocher 20 000 ducats¹ et donc une chance sur deux de ne rien gagner du tout. Un riche marchand s'approche du mendiant et lui propose de racheter sur le champ son billet de loterie 6 000 ducats. Le mendiant accepte la proposition et s'en va avec ses 6 000 ducats. Le paradoxe réside dans le fait que le mendiant accepte un gain inférieur à l'espérance du gain que contenait son billet (20 000 ducats * 1/2 = 10 000 ducats).

Il préfère un gain plus petit mais certain à un gain plus important mais incertain. Il éprouve ce que les économistes appellent de l' "aversio à l'égard du risque", ce que l'adage classique résume par "un tien vaut mieux que deux tu l'auras".

Bien entendu, parce qu'il est pauvre, le mendiant a toutes les raisons d'éprouver une telle aversion. Si le riche marchand avait lui-même trouvé ce billet, nul doute qu'il aurait donné libre cours au hasard et qu'il n'aurait pas été prêt à revendre le billet moins de 10 000 ducats.

Certains individus ont une forte aversion à l'égard du risque : ils sont "risquophobes", ce qui les pousse par exemple à augmenter leur épargne pour se protéger de l'avenir. Mais d'autres sont "risquophiles", ils aiment le risque et se plaisent à parier sur l'avenir, comme le font les spéculateurs et, dans une certaine mesure aussi, les entrepreneurs.

J. Coupey-Soubeyran, "Le paradoxe de Saint-Pétersbourg", Alternatives économiques, n°322, mars 2013

1. Ancienne monnaie.

Q°1 : Expliquez pourquoi :

- le mendiant préfère-t-il la solution qui donne le gain le plus faible ?
- le riche marchand aurait-il pris la solution inverse ?

Q°2 : Montrez que la prise ou non d'un risque résulte d'un calcul coût/avantage.

Exercice 2 : La conduite différenciée selon le genre

En 2017, fois plus d'hommes (2 670) que de femmes (778) sont décédés sur la route, un ratio qui se retrouve dans les autres pays. [...] Les hommes tués sont à% des conducteurs, à 10% des passagers et à 11% des piétons. Les femmes tuées sont à % des conductrices, à 32% des passagères et à 23% des piétonnes. [...] 82% des auteurs présumés d'accidents mortels (APAM) et % des conducteurs alcoolisés impliqués dans un accident mortel sont des hommes. Les causes d'accidents relevées chez les conducteurs hommes APAM sont d'abord la vitesse, excessive ou inadaptée (37%), l'alcool (25%) et les stupéfiants (11%). Les causes relevées chez les conductrices APAM sont d'abord l'inattention (19%), la vitesse excessive ou inadaptée (16%) et l'alcool (14%). [...] Les hommes seraient davantage impliqués dans des accidents résultant de prise de risque (accidents avec dépassement ou perte de contrôle en courbe). Des chercheurs ont montré que près d'un tiers des jeunes hommes prennent des risques pour le plaisir pendant la conduite, quatre fois plus que les jeunes conductrices.

Source : La Sécurité routière en France. Bilan de l'accidentalité de l'année 2017, Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR), 2018

Q°1 : Complétez le texte à l'aide des ordres de grandeur suivants : 90, 3, 45, 79.

Q°2 : Relevez les différences existant entre les genres.

Q°3 : A l'aide de la définition de la socialisation, expliquez les différences constatées.

Exercice 3 : Risques professionnels selon la catégorie socioprofessionnelle de l'ensemble des salariés en 2013 (%)

Catégorie socioprofessionnelle	Proportion de salariés déclarant être amenés, à leur emplacement de travail, à :			
	Respirer des fumées ou des poussières	Être en contact avec des produits dangereux	Être exposés à des risques infectieux	Risquer d'être blessés ou accidentés
Cadres et professions intellectuelles supérieures	<u>10,9</u>	13,4	18,5	<u>22,2</u>
Professions intermédiaires	23,1	27,9	35,2	44,6
Employés	21,7	23,1	40,7	45,7
Ouvriers	<u>66,3</u>	51,6	31,5	<u>89,9</u>
Ensemble	30,7	29,3	32,9	50,5

Source : Enquête Conditions de travail 2013, Dares-Drees-DGAFP-Insee

Q°1 : Les données du tableau constituent-elles des pourcentages de répartition ou de variation ? Justifiez.

Q°2 : Effectuez une lecture permettant de donner du sens aux données soulignées en gras.

Q°3 : En effectuant un calcul approprié, montrez que les ouvriers sont plus exposés aux risques que les cadres.

Q°4 : Comment pouvez-vous expliquer ces inégalités ?

Q°5 : Quelles peuvent être les conséquences de ces inégalités ?

Exercice 4 :



Source : OCDE

Q°1 : En sachant que le taux d'épargne représente la part du revenu disponible consacrée à l'épargne, effectuez une lecture pour la France et le Royaume-Uni.

Q°2 : A l'aide d'un calcul approprié, comparez le taux d'épargne en France et celui du Royaume-Uni.

Etape 3 : Tâche finale

Réalisation d'un schéma de synthèse permettant de répondre à la question suivante :

" Vous montrerez que l'exposition au risque et l'attitude face au risque diffèrent selon les individus, les groupes sociaux et les sociétés."

Ce schéma doit respecter les consignes suivantes :

- Il doit comporter trois branches pour chaque critère énoncé dans la consigne
- Un critère constitue un argument (A), constitué d'un sujet, d'un verbe et d'un complément
- Chaque critère énoncé doit être expliqué (E)
- Chaque explication doit être illustrée d'un ou plusieurs exemples (I)